

AVEC
DES EXERCICES
ET ÉTUDES
DE CAS

Réussir avec le Digital learning



Les secrets pour concevoir,
vendre et piloter
des projets E-learning

TARIK CHERKAOUI

Réussir avec le Digital learning

**Les secrets pour concevoir,
vendre et piloter des projets
E-learning**

La collection Formation Permanente a été créée, en 1966, par Roger Mucchielli, agrégé de philosophie, docteur en médecine et docteur ès lettres en sociologie et psychologie. Elle est dirigée depuis 1981 par Lionel Bellenger, responsable pédagogique à HEC Executive Education et intervenant à l'école Polytechnique, par ailleurs fondateur et président de la société de conférences et formations IBEL.

Riche de plus de 200 titres, la collection Formation Permanente s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la psychologie sociale ou veulent concevoir eux-mêmes leur formation continue.

La formule originale des ouvrages permet à chacun de travailler sur les contenus théoriques et pratiques et d'effectuer en permanence son perfectionnement.

Véritable outil d'auto-formation, chaque titre est rédigé par un expert reconnu qui apporte au lecteur les éléments de réponse indispensables pour renforcer au quotidien ses compétences et ses savoir-faire.

Depuis 50 ans, le succès de la collection ne se dément pas, les ouvrages les plus célèbres étant régulièrement réédités et mis à jour par leurs auteurs.

Composition : Maryse Claisse

Les schémas n° 1, n° 9, n° 11, n° 23, n° 26, n° 28, n° 29, n° 30, n° 33, n° 39, n° 40, n° 41, n° 43, le quiz du chapitre 4 (1.2) sont ® Copyright of PresentationLoad GmbH, Rheinstrasse 15, 55283 Nierstein, Allemagne.

© 2019 ESF sciences humaines
SAS Cognitia
3, rue Geoffroy-Marie
75009 Paris



www.esf-scienceshumaines.fr

ISBN : 978-2-7101-3846-4
ISSN : 0768-2026

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Comment tirer le meilleur parti de cet ouvrage ?

Ce livre s'adresse à toutes celles et tous ceux qui souhaitent enrichir leurs boîtes à outils opérationnels par des solutions de formations digitalisées : dirigeants d'entreprise, responsables formation, responsables de services opérationnels, consultants, formateurs professionnels, étudiants, etc. Le positionnement de ce livre met principalement en relief les spécificités du B to B* en s'acheminant principalement vers celles et ceux qui pensent que la formation professionnelle en général – et le digital en particulier – s'avère être un véritable atout compétitif. Surtout à l'heure où l'on parle de « nouveau monde¹ », de « transformation digitale des entreprises », de « d'uberisation », de « tinderisation », etc.

Pour remplir au mieux ces missions, l'ouvrage est constitué de trois parties :

1 – La première partie, « **Comprendre les enjeux** », vous apporte les éclairages indispensables pour :

- ✓ acquérir une vue d'ensemble de la thématique ;
- ✓ maîtriser la méthodologie ;
- ✓ découvrir les outils appropriés.

Voici son déroulement :

Introduction et chapitre 1 : nous avons choisi d'introduire cet ouvrage par un mythe grec pour mettre en perspective l'enjeu de ces nouvelles technologies* digitales de la formation qui s'imposent à nous tous les jours. Vous trouverez ensuite dans le premier chapitre une frise chronologique de l'évolution du digital de 1940 à nos jours (2018), enrichie d'une deuxième frise de l'évolution des tendances de la formation digitale. Ces frises marqueront le point de départ de notre propos après avoir abordé quelques notions incontournables sur le plan digital, normatif et pédagogique. L'idée étant d'apporter au lecteur les prérequis essentiels à la compréhension de cette culture du digital dans les nombreux domaines de la formation professionnelle.

Le chapitre 2 : ce chapitre apporte des éclairages sur un des premiers aspects d'un projet de formation digitale : la demande. Nous verrons comment déjouer les pièges de la relation client-fournisseur et comment aborder un point essentiel en formation : la qualité. Nous y verrons les différentes formes possibles de demandes client. En distinguant ce qui relève d'une demande formelle ou informelle, d'un appel d'offres public/privé, et ce qui relève d'un cahier des charges technique et fonctionnel.

1. Michel Serres, *Petite Poucette*, Éditions Le Pommier, 2012.

Le chapitre 3 : une fois qu'une demande est clarifiée, il s'agit ensuite d'y répondre de la meilleure façon possible pour pouvoir vendre son projet. Le fil rouge de ce chapitre est donc une étude de cas d'une réponse à une demande. Le but étant de mettre en relief les conditions de sélection d'un fournisseur dans le cadre d'un appel d'offres. Et enfin, nous verrons que ce qui permet l'acte d'achat d'un projet de formation se situe aussi bien dans la pertinence de la proposition commerciale écrite que dans celle de la soutenance orale.

Le chapitre 4 : dans ce chapitre, vous entrez dans la partie immergée du projet global de formation. Nous verrons comment il se bâtit, avec qui, pourquoi et à quelles conditions il peut prendre forme. Nous détaillerons les principales étapes sous-jacentes du projet, en partant du diagnostic qui consiste à interroger les compétences à développer. Puis nous verrons quelle stratégie pédagogique adopter en fonction des contraintes et des ressources disponibles. Ensuite, nous partirons à la découverte du projet digital en lui-même c'est-à-dire le projet digitalisé à l'intérieur du projet global de formation. Nous verrons au passage le plan de communication indispensable à tout projet de formation digitale. Puis nous examinerons le déploiement en lui-même, c'est-à-dire la partie émergée du projet. Enfin nous terminerons notre propos par l'évaluation du projet global de formation si souvent négligée dans les dispositifs de formation. Ce chapitre représentera la clé de voûte de ce livre, apportant, nous l'espérons, des méthodes et techniques* utiles et utilisables.

Le chapitre 5 et la conclusion : nous vous proposerons un panorama des outils disponibles sur le marché pour monter un dispositif de formation digitale par soi-même. Cet éventail des modules et plateformes accessibles rapidement aux lecteurs n'a pas vocation à être exhaustif, mais se donne plutôt pour mission de « benchmarker » les performances de ces logiciels. L'idée étant d'espérer vous faire gagner du temps et vous apporter un premier regard sur ces outils. Et pour conclure, nous proposerons quelques scénarios du futur de la formation.

2 – La deuxième partie, « **Mettre en pratique** », vous permet de vous entraîner et, grâce aux exercices proposés, d'approfondir et d'assimiler la thématique développée tout au long de l'ouvrage. Les corrigés, quant à eux, aident à faire le point sur la progression engagée et d'entamer un travail de réflexion personnel.

3 – La dernière partie, « **Pour aller plus loin** », vous propose :

- ✓ une bibliographie ;
- ✓ un lexique ;
- ✓ des annexes.

Notre matériel pédagogique s'est voulu rythmé par des analogies cinématographiques, des anecdotes, des exemples, des quiz et surtout des schémas. Nous avons veillé à prendre les précautions nécessaires pour éviter d'être réductionnistes ou caricaturaux. Notre démarche vise ce qu'Alain Berthoz

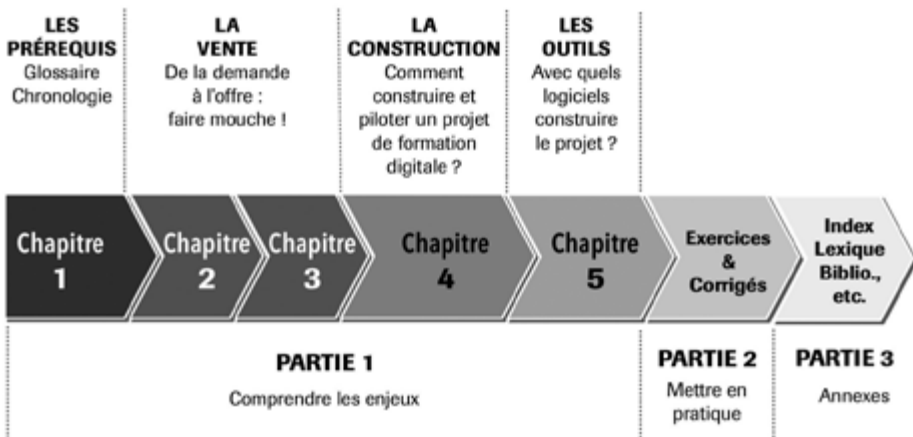
appelait la « simplicité² ». Les idées, méthodes et techniques développées dans ce livre ont été écrites en 2018. Par conséquent, elles sont bien entendu discutables, modifiables, contestables et interrogeables à souhait. Nous ne prétendons à aucune exclusivité, au contraire nous souhaitons nourrir la réflexion autour des thèmes liés au *digital learning*. Enfin, il n'est pas nécessaire d'être initié au *digital learning* pour comprendre les outils présentés dans ce livre. Il vous sera néanmoins plus simple de l'assimiler si vous êtes habitués à naviguer sur Internet.

Bonne lecture !

À NOTER

Les mots-clés dotés d'un astérisique sont définis dans le lexique, page 271.

Schéma n° 1 : Comment se repérer dans ce livre ?



2. Alain Berthoz, *La Simplicité*, Odile Jacob, 2009.

Remerciements

Aurélié Cherkaoui ma chère et tendre, qui a supporté toutes mes absences pour rédiger ce livre, et je remercie également toute ma famille.

Sophie Courault, directrice de la maison d'édition ESF sciences humaines, sans qui le projet de ce livre n'aurait pu voir le jour.

Lionel Bellenger, directeur de la collection, pour son regard attentif et ses conseils remarquablement aiguisés.

Pascal Julie, responsable éditorial, pour sa conscience professionnelle.

Jean-Christophe Leforestier, pour avoir accepté de préfacer cet ouvrage.

Thomas Cornu, pour son aide très précieuse (entre autres) lors du recensement des normes AFNOR.

Olivier Crouzet, pour le partage de l'architecture pédagogique de l'école 42 et sa définition du *peer-to-peer learning*.

Jacques Rodet, pour ses idées innovantes et sa réactivité. Thomas Martin, pour sa douance. Sophie B., pour sa justesse. Édouard W., pour ses supervisions. Emmanuel Monterey, pour son roman *Opération contre-jour*. Sébastien T., pour sa *rat race*. Pascal Kufel, pour ses avis et présages toujours pertinents. Évelyne Guffens, pour sa précision. Emmanuel B., pour son écoute. Franz Kelly, pour sa force de persuasion. Thibault Di Maria, pour sa pertinence. Emmanuel Colcombet, pour ses conseils stratégiques. Franck B. pour sa pédagogie.

Remerciement également au ministère de l'Éducation nationale et son site Internet : <http://eduscol.education.fr/>

Remerciement au site Internet www.presentationload.com pour ses templates qui ont offert aux schémas une bouffée d'oxygène.

Remerciement également aux philosophes et auteurs suivants : Simone Manon et son blog : www.philolog.fr, Christian Godin, Raphaël Enthoven (et sa chronique : La morale de l'info sur Europe 1 : est-il absurde de désirer l'impossible ?), André Comte-Sponville, Christophe André, Hervé Sérixiex (et son livre *Le Zéro mépris*), Laurent Alexandre, Bruno Jarrosson, Stéphane Vial.

Et à tous les autres que j'aurais malheureusement oubliés...

Préface

La transformation digitale gagne tous les secteurs d'activité. La formation n'y échappe pas et l'ensemble de ses pratiques s'en trouve impacté. Au-delà des inquiétudes qu'une telle évolution ne manque pas de soulever s'ouvre également un champ d'opportunités qui appelle les initiatives les plus diverses et invite à un travail continu d'acculturation de tous les acteurs concernés dans le domaine de la formation, comme elle demande leur vigilance, leur responsabilisation.

Davantage qu'une prise de conscience des changements que la transformation digitale implique, il importe que chacun puisse se mobiliser, que tous puissent s'organiser afin de les appréhender de la manière la plus pertinente.

L'émergence pléthorique des outils de cette transformation nécessite de saisir le sens général de cette révolution, osons le mot, et de s'armer pour opérer les indispensables choix.

La transformation digitale réinterroge l'ensemble des pratiques liées à la formation et l'ouvrage de Tarik Cherkaoui se présente comme un guide des plus utiles pour qui souhaite ne pas rester sur la touche.

L'injonction forte à la transformation digitale et la part croissante et accélérée qu'occupent les nouveaux outils qui la caractérisent dans les pratiques appellent à la vigilance quant aux formes que prennent ces dernières.

L'évolution du champ de la formation, comme l'évolution plus large, sociétale, appelle une agilité plus grande de ses acteurs.

Mais cette évolution ne doit pas se caractériser par une course éperdue à l'innovation. La formation est forte de tout ce qui la constitue depuis que les individus se forment, et il ne s'agit pas d'effacer l'ancien au profit des attraits que peut revêtir la nouveauté. Cette dernière doit être ancrée dans la valeur des expériences antérieures pour gagner en qualité, en pertinence et en efficience.

Qualité, innovation et agilité sont les trois mots-clés qui guident la démarche de Tarik Cherkaoui et qui font toute sa valeur.

Les outils de la transformation digitale ne doivent pas conduire au sacrifice de l'existant. Les deux doivent être articulés, et le mouvement

de fond de transformation des pratiques doit accompagner l'expression des qualités avérées des modalités existantes de formation. Le distanciel, si prôné aujourd'hui, n'est qu'une modalité complémentaire du présentiel et sans doute certaines formations ne devraient pas forcément y recourir coûte que coûte.

L'ouvrage de Tarik Cherkaoui offre une opportunité bienvenue de se familiariser avec cette nouvelle manière d'envisager et de concevoir la formation à l'ère du digital, dans une perspective responsable soucieuse de répondre mieux encore aux objectifs de la formation, de l'apprentissage, de connaissance, d'acquisition et de renforcement des compétences pour le développement des personnes et la performance des organisations.

Nous vivons une transformation culturelle et organisationnelle sans précédent dont il faut maîtriser les risques et mesurer l'exigence d'adaptation qu'elle impose.

Le lecteur trouvera dans l'ouvrage de Tarik Cherkaoui des éléments de compréhension fort utiles, des voies d'acculturation ancrées dans la pratique, un guide opérationnel davantage qu'un seul mode opératoire et procédural.

Manuel pratique pour vendre, construire et piloter un projet de formation digitale de A à Z, ce livre constitue un outil indispensable pour qui veut identifier des solutions de formation digitalisées tout en répondant à l'exigence de la compétitivité. Il offre un ancrage fort dans la pratique sans oublier d'injecter une dimension prospective. Il s'applique à pointer les enjeux liés à la qualité en clarifiant notamment la dimension normée qui s'impose toujours un peu plus à la formation.

Tarik Cherkaoui souligne notamment l'importance d'articuler projet digital et projet de formation, d'arrimer l'un à l'autre, en proposant des clés de lecture et une explicitation didactique, pédagogique, des outils d'un dispositif de formation digitale. Les exemples, les études de cas permettent au lecteur de s'immerger, pas à pas, dans la démarche exigeante de conception de formation digitalisée.

Il faut saluer son effort de recensement des nombreux nouveaux termes qui caractérisent le champ de la digitalisation (*e-learning*, formation ouverte à distance, *blended learning**, *Learning Management System*, *coworking*, habileté numérique, *fablab*, *adaptative learning*, classe virtuelle, *neuro-learning*, etc.).

Son travail souligne encore la nécessaire coopération de nombreux acteurs, depuis les traditionnels formateurs ou ingénieurs pédagogiques jusqu'aux designers. Il réinterroge la place de chacun, depuis

l'apprenant jusqu'au formateur, en passant par le concepteur pédagogique, l'expert-métier... qui doivent tous travailler ensemble.

Tarik Cherkaoui propose ainsi une entrée méthodique et raisonnée, abordable par tous par l'effort appliqué et permanent de description, d'explicitation par l'exemple, dans l'univers de la formation à l'heure de sa transformation digitale. Une opportunité remarquable d'innover pour que la formation demeure agile et performante.

Paris, mai 2018

Jean-Christophe Leforestier
Responsable de formations - École nationale d'administration (ENA)

Table des matières

Comment tirer le meilleur parti de cet ouvrage ?	3
Remerciements	6
Préface	7

1^{re} partie – Comprendre les enjeux

Introduction	15
Chapitre 1. Sortir indemne du vestibule	19
1. Bienvenue dans la jungle du <i>e-learning</i> : quelques définitions	19
1.1 Digital learning = TICE ?	23
1.2 Qu'est-ce qu'un parcours de formation digitale ?	24
1.3 Qu'est-ce qu'un module e-learning ?	27
1.4 Qu'est-ce qu'une plateforme LMS ?	32
1.5 À quoi servent les normes ?	35
1.6 Quelques définitions complémentaires	43
2. Frise chronologique des tendances du digital et de la formation professionnelle	51
Chapitre 2. L'avant-vente : être demandé plutôt que demandeur	57
1. La relation client-fournisseur : « Des idées reçues et des paradoxes »	58
1.1 Idée reçue n° 1 : le syndrome du prince charmant	60
1.2 Idée reçue n° 2 : la demande impossible	60
1.3 Idée reçue n° 3 : « [...] la méfiance est mère de sûreté ! »	62
1.4 Idée reçue n° 4 : la qualité est moins importante que le prix	63
1.5 Idée reçue n° 5 : le syndrome du vacancier tourmenté	63
2. Démystification de la qualité : entre définitions, notions et normes	64
2.1 Pourquoi « exiger » ?	67
2.2 La demande orale et sa réponse : demande, sous-entendu ou besoin ? ..	69
2.3 Quiz : Séparer la demande du besoin : une compétence clé	72
2.4 La demande écrite : l'interprétation des exigences, la même obligation de compréhension	75

	2.5 Cinq règles d'or pour comprendre une demande écrite	77
	2.6 La demande écrite et sa réponse : différencier « appel d'offres » et « cahier des charges » ?	84
	2.7 La demande écrite et sa réponse : différencier « appel d'offres privé » et « appel d'offres public » ?	86
Chapitre 3.	La proposition commerciale : faire mouche !	97
	1. Répondre à la demande	97
	1.1 La qualité n'est pas suffisante : l'avantage concurrentiel.	98
	1.2 Étude de cas (commentée) : analyse d'une demande	99
	2. La soutenance orale : faire mouche !	125
	2.1 Avant la soutenance orale	125
	2.2 Pendant la soutenance orale	127
	2.3 Après la soutenance orale	128
Chapitre 4.	L'ingénierie du projet de digital learning	133
	1. L'audit des besoins	135
	1.1 Dépasser les jeux de pouvoir	135
	1.2 Quiz : quels sont les besoins en formation ?	137
	1.3 Où se situe le problème ?	139
	1.4 Partir des objectifs opérationnels pour définir une stratégie pédagogique	143
	1.5 Méthodologie pour réaliser le diagnostic des compétences à développer	146
	2. La conception : quelle stratégie pédagogique adopter ?	152
	2.1 Les étapes de conception d'un projet formation	153
	2.2 Concevoir des architectures pédagogiques fidèles à l'audit des besoins ..	155
	3. La fabrication des supports	173
	3.1 Fabrication des supports pédagogiques traditionnels	173
	3.2 Fabrication des supports pédagogiques digitalisés	179
	4. Comment réaliser un plan de communication pertinent ?	193
	5. Comment réaliser une animation de formation pertinente ?	194
	5.1 L'animation présentielle	195
	5.2 L'animation synchrone à distance	196
	5.3 Point théorique : causerie sur les équations de la connaissance	198
	6. Qu'est-ce qu'une évaluation de formation pertinente ?	200

Chapitre 5. Cartographie des « pure players »	215
1. Des outils pour créer des diaporamas	216
2. Des outils pour créer des vidéos pédagogiques	218
3. Des outils pour créer des modules <i>e-learning</i> (outils auteurs et LCMS)	224
4. Des outils pour créer des plateformes LMS et LCMS	227
5. Des outils pour créer des modules <i>e-learning</i> hybrides avec des quiz superposables (LQMS)	232
6. Des outils pour créer et animer des réunions en ligne	234
7. Des outils pour créer des propositions commerciales	236
Conclusion	239
Le mot de la fin	243

2^e partie – Mettre en pratique

Exercice 1. Élaborer le budget et l'architecture pédagogique d'une journée événement portant sur le thème du <i>social selling</i> (exercice d'application)	247
Exercice 2. Créer une université interne d'entreprise (Corporate Academy)	249
Exercice 3. Favoriser le changement à la suite d'une fusion-acquisition	250
Exercice 4. La vente 2.0 : adopter une stratégie de <i>social selling</i> ..	251
Exercice 5. Digitaliser un dispositif de formation continue	252

Corrigés des exercices	253
Corrigé de l'exercice n° 1	253
Corrigé de l'exercice n° 2	256
Corrigé de l'exercice n° 3	258
Corrigé de l'exercice n° 4	261
Corrigé de l'exercice n° 5	268

3^e partie – Pour aller plus loin

Lexique	271
Bibliographie	276

Première partie

COMPRENDRE LES ENJEUX

Introduction

« *La technique seule n'est pas suffisante. C'est quand la technologie épouse les arts libéraux et les humanités qu'elle parvient à faire chanter nos cœurs.* »

Steve Jobs, 2010

Au commencement était le mythe. C'est par un mythe grec que nous avons choisi de cerner les enjeux de ces *technologies* digitales qui s'imposent à nous tous les jours et qui touchent de fait au monde de la formation professionnelle. Introduire un thème aussi futuriste que la *transformation digitale de la formation professionnelle* au travers de récits remontant aux premiers jours du monde pourra à coup sûr en surprendre plus d'un. Disons que nous avons choisi ce procédé narratif d'abord pour ses vertus illustratives et réflexives. Et il importe peu que l'on soit d'accord avec ses suggestions ou associations d'idées, les mythes ont le mérite de nous inciter à penser le monde qui nous entoure. Et il nous semblait utile de prolonger les *leçons* de nos aînés avant de nous intéresser plus en détail aux formes plus contemporaines du *digital learning*. De quelles *leçons* s'agit-il précisément ?

Nous avons souhaité souligner en préambule les tensions situées en arrière-plan de la technique. Et que vous soyez technophile ou technophobe, l'évolution des techniques est un principe irréversible avec lequel il nous semble nécessaire de composer.

☛ **Par où commencer ?**

En effet, il serait vain et contre-productif de s'adapter à la bêtise de certaines techniques, si éphémères et superficielles soient-elles. Mais il serait encore plus vain de nager à contre-courant de cette avalanche technologique. Ce sont les raisons pour lesquelles nous avons souhaité partager avec vous le mythe de Prométhée qui nous paraissait être anticipateur de ces enjeux.

Le mythe de Prométhée est un récit que vous connaissez sans doute, nous le rappelons simplement pour mémoire, car il existe plusieurs versions de ce mythe. Nous avons sélectionné la version platonicienne¹.

« [...] Prométhée s'introduit dans la forge de l'Olympe par la ruse pour y dérober la technique et l'art du feu. [...] Il en fit le cadeau à l'homme. [...] Mais les hommes ne possédaient pas encore la science politique. Zeus, craignant que les hommes ne s'entre-tuent et ne détruisent ce qui était alors l'humanité, envoya Hermès porter aux hommes la pudeur et la justice pour servir de règles aux cités et unir les hommes par les liens de l'amitié. »

Ce qu'il y a de plus stupéfiant dans ce mythe, c'est que, plus de deux mille trois cents ans plus tard, nous puissions encore nous y reconnaître volontiers. Il dispose d'une certaine fraîcheur, en quelque sorte, tant les questions qu'il soulève demeurent plus que jamais d'actualité. Il y a plus de vingt siècles, les Grecs avaient déjà compris au sujet des êtres humains que le savoir technique ne leur suffirait pas pour vivre ensemble dans l'harmonie. Tout se passe comme s'ils nous rendaient compte que la technique était inséparable de la morale.

Cette analogie entre les technologies du *digital learning* et la technique des arts du feu est plus qu'une illustration. De la même façon que Zeus, le législateur intervient régulièrement – et au-delà de la main invisible² d'Adam Smith – entre les professionnels du digital pour apporter des sciences politiques, notamment en luttant contre les *fake news* d'Internet, pour la protection de la vie privée, le droit à l'oubli, les droits du big data, des NBIC³, etc.

Pourtant, à y regarder de plus près, est-ce que la technique est complice de toutes les atrocités dont le monde déborde ? N'a-t-elle pas permis l'abolition de l'esclavage ?

Ne s'agit-il pas d'un principe inerte, sans volonté et sans droits, par opposition à l'être humain ? La technique ne dépend-elle pas des mains de celui ou de celle qui l'utilise ?

1. Platon, *Protagoras*, 320.321c. Attention le texte a été modifié pour des raisons pédagogiques.

2. Adam Smith, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, 1776.

3. NBIC : nanotechnologie, biotechnologie, informatique et sciences cognitives.

Une bouteille en verre, par exemple, est neutre. Pourtant, elle n'aura pas la même utilité dans les mains d'un vacancier, d'un cuisinier ou d'un musicien⁴.

Malgré ce constat, le principe de la technique restera-t-il toujours inerte, à l'heure où nous parlons d'intelligence artificielle, de N.B.I.C., etc. ? Les technologies ne resteront-elles qu'un simple moyen ?

Nous n'irons pas jusqu'à prétendre qu'elles seraient l'Alpha et l'Omega de notre bonheur, nous dirons pour le moment que la technique et les technologies contribuent grandement à notre bien-être et à notre confort quotidien à partir du moment où elles sont régies par les arts politiques et où elles ne restent que des moyens. On pourrait comparer ce mythe à un garde-fou universel qui nous rattraperait tôt ou tard face à nos éventuelles démesures technologiques. En effet, face à la vitesse de croissance exponentielle et continue des nouvelles technologies, il paraît indispensable, voire vital, de compter à la fois sur les sciences politiques pour délimiter les contours de cette nouvelle religion, que l'on pourrait appeler l'« exponentialisme technologique », et sur les citoyens et professionnels de ces nouvelles technologies digitales. C'est ce que nous retiendrons de ce mythe, l'enjeu des transformations dans le domaine de la formation professionnelle est un enjeu humain, moral, mais également politique.

« *Le monde est secoué par des forces nomades considérables : savoirs, informations, hommes, réchauffement du climat, objets, peurs, maladies... Elles sont sa destruction possible et sa survie improbable. Elles sont dangers et solutions, forces de mort et forces d'innovation*⁵. » Jean Viard nous rappelle que ce ne sont pas simplement les outils digitaux qui se transforment, ce sont aussi nos entreprises, nos modes de collaboration, nos modes de consommation et de formation et, bien sûr, nous-mêmes. Ces constats face à ces transformations nous renvoient-ils à la constance des préoccupations humaines depuis l'avènement de la technique ? Ou, au contraire, doit-on y voir une préparation aux prochaines disruptions technologiques et anthropologiques du monde de demain ? Que ferait-on si la technique elle-même transformait sa nature ? Que ferait-on si elle n'était plus un moyen mais une fin en soi ? Serions-nous condamnés à nous transformer en machines ? Peut-être que nous le sommes déjà⁶.

4. Cf. le film de Jamie Uys, *Les dieux sont tombés sur la tête*.

5. Jean Viard, *Le moment est venu de penser à l'avenir*, Éditions de l'Aube, 2016.

6. Cf. Documentaire intitulé : *Inventer le futur, de l'humain au robot*.

Sortir indemne du vestibule

« L'immense accumulation des outils et des procédés, des savoir-faire et des inventions, des machines et des artefacts, forme à elle seule un ensemble vertigineux et pour ainsi dire démesuré, dont l'histoire se confond avec l'histoire de la civilisation elle-même. »

Stéphane Vial

1. Bienvenue dans la jungle du *e-learning* : quelques définitions

Si l'on s'en tient à sa définition la plus sommaire, le *e-learning* est un mode d'apprentissage requérant l'usage du multimédia et donnant accès à des formations interactives sur Internet¹. Cette définition est *a priori* simple et accessible au plus grand nombre. Mais, dès lors que l'on s'intéresse à la façon dont les acteurs de la formation professionnelle définissent le *e-learning*, les significations et les usages deviennent polysémiques. Nous sommes mêmes parfois confrontés à une véritable guerre des usages ! Vous pourrez facilement entendre parler de *e-learning* là où il faudrait parler davantage de *blended learning*, de *social learning*, de MOOC, de SPOC, etc., et vice-versa. Faut-il y voir un marché désorganisé qui n'en serait encore qu'à ses balbutiements ou au contraire un arbre qui cacherait une jungle organisée ? Nous vous proposons un chapitre consacré à la clarification de ces termes pour que vous connaissiez notre avis et que vous puissiez séparer le bon grain de l'ivraie.

☛ Par où commencer ?

1. Source : dictionnaire Larousse.

En « première pierre » de ce chapitre, nous allons tracer un schéma (cf. schéma n° 2) pour décrire les quelques premières notions rudimentaires liées à ce que nous entendons par *digital learning*. Nous comparerons ces notions à d'autres plus traditionnelles de la formation. L'idée étant de les comparer et non de les opposer pour les rendre accessibles dans un premier temps, puis dans un second temps pour voir les articulations possibles entre ces deux mondes.

Nous en profiterons pour définir ensuite les autres notions, acronymes et usages qui en découlent à l'exemple de poupées russes et qui nous paraissent être les prérequis du *digital learning*. Nous verrons également celles qui gravitent autour de celles-ci de façon périphérique. Ces définitions ne sont bien sûr pas exhaustives², le but n'étant pas de noyer le lecteur dans des notions jargonantes, mais au contraire de lui proposer de bénéficier d'un langage commun avant d'aller plus loin.

2. Cf. « Le paradoxe du dictionnaire : les mots ne s'expliquent que par d'autres mots », extrait d'Antoine Blondin, *Un malin plaisir*, La Table ronde, 1993.

Digital ou numérique ? Des anglicismes avoués, à moitié pardonnés ?

En opposition à ce qui touche à l'*analogique*, le *numérique* se caractérise par ce qui utilise un codage informatique « au moyen de chiffres » et qui nous donne accès à une infinité d'informations sous une infinité de formes possibles. Un des exemples les plus frappants du *numérique* est celui de la rupture technologique opérée entre le marché de la photographie *numérique* et celui de la photographie *analogique* (ou *argentique*). Marché pour lequel nous avons pu observer la chute vertigineuse d'une entreprise comme Kodak face à la métamorphose du secteur de la photo *numérique*.

L'adjectif *digital* quant à lui nous renvoie à sa locution latine *digitalis* signifiant : « la grosseur d'un doigt ». Cet anglicisme utilisé comme synonyme de *numérique*³ fera sans doute bondir les puristes de la langue française car, si l'on s'en tient à leurs sens étymologiques respectifs, la notion de *doigt* est relativement éloignée de la notion de *chiffre* exprimée par le *numérique*. Certains vont pourtant y voir un sens en disant que l'expression française *digitale* a été choisie délibérément, en symbole des *doigts* que nous utilisons pour pianoter sur nos claviers et équipements électroniques.

Nous pensons plutôt qu'il s'agit d'un abus de langage emprunté à la langue anglaise qui ne fait pas vraiment de distinction entre le *numérique* et le *digital*. Pour autant, et même si nous sommes très attachés à la langue de Molière, nous pensons qu'il sera plus simple d'utiliser l'expression « digitale » pour parler de *digital learning*, non pas pour des raisons idéologiques mais pour des raisons empiriques. En effet, il nous paraît déjà suffisamment délicat de faire saisir aux lecteurs ce à quoi renvoient les champs du *digital learning* (en tout cas en 2018) pour risquer d'en perturber la « représentation sociale* ». Et il en sera de même pour d'autres notions (*e-learning*, *blended learning*, *social learning*, etc.). Nous vous prions de nous excuser par avance de la gêne occasionnée.

3. Source : dictionnaire Larousse.